



COMMUNICANTES



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

—
Collégiale Saint-Just

Numéro 146 – Mars 2022 – 1 euro



A JÉSUS PAR MARIE !

Chers Paroissiens de Saint-Just,

Vous avez, je l'imagine, tout comme vos abbés, accueilli avec joie et reconnaissance, le décret du pape François confirmant l'identité de la Fraternité Saint-Pierre, régie par un droit propre reconnu par la plus haute autorité de l'Eglise ; ce texte providentiel vient fort heureusement lever quelques doutes sur les motivations profondes et les intentions du Saint-Père, puisqu'il n'avait jusque-là pas traité la question de l'existence et du devenir de nos communautés « *ex-Ecclesia Dei* ».

Pour nous, prêtres, ce décret pontifical doit être l'occasion de raviver en nous le désir de servir Dieu et l'Eglise selon le charisme particulier auquel, nous en avons la conviction, l'Esprit-Saint nous a appelés.



Tous, nous ne pouvons que rendre grâce, et reconnaître dans cet événement l'action de la Providence, et l'influence de la protection particulière de la Vierge Marie : quel beau signe que le décret soit signé du 11 février dernier, fête de Notre-Dame de Lourdes, et date de notre consécration solennelle au Cœur Immaculé de Marie.

Adressons donc notre action de grâce au Seigneur en passant par Marie : c'est vers elle que nous nous tournons alors que va débiter notre Carême : qui mieux qu'elle pourrait nous conduire à Jésus, dans sa Passion, sa Mort et sa Résurrection ?

Providentiellement, le mercredi des cendres cette année, 2 mars, marquera le centenaire de la lettre apostolique *Galliam, Ecclesiae filiam primogenitam*, de Pie XI, proclamant et confirmant le patronage principal de Notre-Dame sur la France. Ne manquons pas de venir rendre grâce à Marie, lors de la messe des Cendres.

Invoquons également sa puissante intercession pour nous aider à faire un bon Carême : prenons dès à présent des résolutions concrètes (un feuillet est disponible à l'entrée de la collégiale pour vous y aider), individuelles, familiales, communautaires ! Ne manquons pas les différentes activités proposées (conférences, recollections, pèlerinages). Retrouvons le chemin des sacrements, spécialement celui de la Pénitence, en y consacrant un temps spécifique (on ne fait pas bien deux choses à la fois, même lorsque ce sont deux sacrements) et en nous y préparant (des livrets sont à votre disposition à l'entrée de la collégiale).

Sursum corda !

abbé Paul Giard, fssp
chapelain

CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

FEVRIER 2022

Mercredi 2 février :

Deux événements ouvrent ce mois de février :

La fête de la Purification de Notre-Dame et de la Présentation de Notre-Seigneur au Temple : une messe est chantée à 18h45 à la Collégiale, précédée de la bénédiction des cierges et de la procession.



La Fraternité Saint-Pierre entame une neuvaine préparatoire à sa consécration au Cœur Immaculé de Marie : après chaque messe, une dizaine de chapelet et le Souvenez-vous sont récités.

Dimanche 6 février :

A l'occasion de la solennité de la fête de la Purification de Notre-Dame, les orgues de la Collégiale se font à nouveau entendre grâce à notre nouvel organiste Monsieur Nathan Degrange-Roncier.

Vendredi 11 février :

La Fraternité Saint-Pierre se consacre, avec ses membres et ses œuvres, au Cœur Immaculé de Marie. A cette occasion, de nombreux membres de la communauté font le déplacement en ce premier soir des vacances scolaires. Le jour de Notre-Dame de Lourdes restera une date importante pour les membres de la Fraternité, ainsi que pour ceux qui y sont attachés.

Vendredi 18 février :

Notre communauté prie pour le repos de l'âme de Madame Poupon, dont la messe des funérailles est célébrée ce jour à Saint-Just. Madame Poupon avait rendu de nombreux services pendant des années pour les abbés, à St-Georges à l'époque, en tenant le secrétariat. Prions que son âme repose en paix, et pour ceux qu'elle laisse sur cette terre.

Lundi 21 février :

Nous prenons connaissance du décret du Pape François, daté de la fête de Notre-Dame de Lourdes dans lequel il *concède à tous et à chacun des membres de la Société de vie apostolique « Fraternité Saint-Pierre », fondée le 18 juillet 1988 et déclarée « de droit pontifical » par le Saint-Siège, la faculté de célébrer le sacrifice de la Messe, d'administrer les sacrements et les autres rites sacrés, et de s'acquitter de l'Office Divin, selon les éditions typiques des livres liturgiques en vigueur en l'année 1962, c'est à dire le Missel, le Rituel, le Pontifical et le Bréviaire Romain.*

Notre communauté entre en action de grâce pour ce bienfait pontifical et espère pouvoir toujours plus être sanctifiée par cette sainte liturgie à laquelle elle est attachée. Le lendemain, 22 février, fête de la Chaire de Saint-Pierre, une messe d'action de grâce est offerte à Saint-Just.



COMMUNIQUE OFFICIEL DE LA FRATERNITE SAINT-PIERRE

Fribourg, le 21 février 2022

Le vendredi 4 février 2022, deux membres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre, les abbés Benoît Paul-Joseph, Supérieur du District de France, et Vincent Ribeton, Recteur du Séminaire Saint-Pierre de Wigratzbad, ont été reçus en audience privée par le Saint-Père, le Pape François, pendant presque une heure.

L'entretien s'est bien passé, dans un climat très cordial. À l'évocation de la naissance de la Fraternité en 1988, le Pape s'est dit très marqué par la démarche de ses fondateurs, leur volonté de rester fidèles au Pontife Romain et leur confiance en l'Église. Il a dit que ce geste devait être « préservé, protégé et encouragé ».

Lors de cette audience, le Pape a notamment tenu à préciser que les instituts comme la Fraternité Saint-Pierre n'étaient pas concernés par les dispositions générales du *Motu Proprio Traditionis Custodes*, l'usage des livres liturgiques anciens étant à l'origine de leur existence et prévu par leurs constitutions.

Le Saint-Père a par la suite envoyé un décret signé de sa main et daté du 11 février, jour où la Fraternité a été solennellement consacrée au Cœur Immaculé de Marie, confirmant pour les membres de la Fraternité, le droit d'utiliser les livres liturgiques en vigueur en 1962, à savoir : le Missel, le Rituel, le Pontifical et le Bréviaire Romain.

Reconnaissants envers le Saint-Père, les membres de la Fraternité Saint-Pierre sont dans l'action de grâce pour cette confirmation de leur mission. Ils invitent tous les fidèles qui se sentent proches d'eux en tant que famille spirituelle à assister ou à s'unir par la prière à la Messe, demain, en la fête de la Chaire de saint Pierre, et à prier pour le Souverain Pontife.

Source : www.fssp.org

DECRET DU PAPE FRANÇOIS CONFIRMANT L'USAGE DES LIVRES LITURGIQUES DE 1962 PAR LA FSSP

DÉCRET

Le Saint-Père François, concède à tous et à chacun des membres de la Société de vie apostolique « Fraternité Saint-Pierre », fondée le 18 juillet 1988 et déclarée « de droit pontifical » par le Saint-Siège, la faculté de célébrer le sacrifice de la Messe, d'administrer les sacrements et les autres rites sacrés, et de s'acquitter de l'Office Divin, selon les éditions typiques des livres liturgiques en vigueur en l'année 1962, c'est à dire le Missel, le Rituel, le Pontifical et le Bréviaire Romain.

Ils peuvent user de cette faculté dans les églises et oratoires propres ; partout ailleurs, ils n'en useront qu'avec le consentement de l'ordinaire du lieu, sauf pour la célébration de la Messe privée.

Sans préjudice de ce qui a été dit ci-dessus, le Saint-Père suggère que, dans la mesure du possible, les dispositions du motu proprio *Traditionis Custodes* soient également prises en compte.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 11 février, en la fête de Notre-Dame de Lourdes, de l'an 2022, neuvième année de mon pontificat.

François

[Original : latin et espagnol]



LETTRE APOSTOLIQUE *GALLIAM, ECCLESIAE FILIAM* *PRIMOGENITAM*, DE PIE XI, 2 FEVRIER 1922

Pour perpétuelle mémoire.

Les Pontifes romains Nos prédécesseurs ont toujours, au cours, des siècles, comblé des marques particulières de leur paternelle affection la France, justement appelée la fille aînée de l'Eglise.

(...)

Il est certain, selon un ancien adage, que « le royaume de France » a été appelé le « royaume de Marie », et cela à juste titre. Car, depuis les premiers siècles de l'Eglise jusqu'à notre temps, Irénée et Eucher de Lyon, Hilaire de Poitiers, Anselme, qui de France passa en Angleterre comme archevêque, Bernard de Clairvaux, François de Sales, et nombre d'autres saints docteurs, ont célébré Marie et, ont contribué à promouvoir et à amplifier à travers la France le culte de la Vierge Mère de Dieu. A Paris, dans la très célèbre Université de Sorbonne, il est historiquement prouvé que dès le XIIIe siècle la Vierge a été proclamée conçue sans péché.

Même les monuments sacrés attestent d'éclatante manière l'antique dévotion du peuple à l'égard de la Vierge : trente-quatre églises cathédrales jouissent du titre de la Vierge Mère de Dieu ; parmi lesquelles on aime à rappeler comme les plus célèbres celles qui s'élèvent à Reims, à Paris, à Amiens, à Chartres, à Coutances et à Rouen. L'immense affluence des fidèles accourant de loin chaque année, même de notre temps, aux sanctuaires de Marie, montre clairement ce que peut dans le peuple la piété envers la Mère de Dieu, et plusieurs fois par an la basilique de Lourdes, si vaste qu'elle soit, paraît incapable de contenir les foules innombrables de pèlerins.

La Vierge Mère en personne, trésorière auprès de Dieu de toutes les grâces, a semblé, par des apparitions répétées, approuver et confirmer la dévotion du peuple français.

Bien plus, les principaux et les chefs de la nation se sont fait gloire longtemps d'affirmer et de défendre cette dévotion envers la Vierge. Converti à la vraie foi du Christ, Clovis s'empresse, sur les ruines d'un temple druidique, de poser les fondements de l'église Notre-Dame, qu'acheva son fils Childebart. Plusieurs temples sont dédiés à Marie par Charlemagne. Les ducs de Normandie proclament Marie Reine de la nation. Le roi saint Louis récite dévotement chaque jour l'office de la Vierge. Louis XI, pour l'accomplissement d'un vœu, édifie à Cléry un temple à Notre-Dame. Enfin Louis XIII consacre le royaume de France à Marie et ordonne que chaque année, en la fête de l'Assomption de la Vierge, on célèbre dans tous les diocèses de France de solennelles fonctions ; et ces pompes solennelles, Nous n'ignorons pas qu'elles continuent de se dérouler chaque année.

(...)

C'est pourquoi, après avoir pris les conseils de Nos vénérables Frères les cardinaux de la sainte Eglise romaine préposés aux Rites, motu proprio, de science certaine et après mûre délibération, dans la plénitude de Notre pouvoir apostolique, par la force des présentes et à perpétuité, **Nous déclarons et confirmons que la Vierge Marie Mère de Dieu, sous le titre de son Assomption dans le ciel, a été régulièrement choisie comme principale patronne de toute la France auprès de Dieu, avec tous les privilèges et les honneurs que comportent ce noble titre et cette dignité.**

(...)

En conséquence, Nous prions Dieu, auteur de tous les biens, que, par l'intercession de ces deux célestes patronnes, la Mère de Dieu élevée au ciel et sainte Jeanne d'Arc, vierge, ainsi que des autres saints patrons des lieux et titulaires des églises, tant des diocèses que des missions, la France catholique, ses espérances tendues vers la vraie liberté et son antique dignité, soit vraiment la fille première-née de l'Eglise romaine ; qu'elle échauffe, garde, développe par la pensée, l'action, l'amour, ses antiques et glorieuses traditions pour le bien de la religion et de la patrie.

(...)

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 2 du mois de mars de l'année 1922, la première de Notre pontificat.

P. cardinal Gasparri, secrétaire d'état

LE TEMPS DU CAREME

Le carême est selon saint Léon le Grand, un « service plus empressé du Seigneur », une « compétition de saintes œuvres », un « stade où l'on combat par le jeûne », un « accroissement de toute la pratique religieuse », un « temps où la guerre est déclarée aux vices, où s'accroît le progrès de toutes les vertus », un temps « plus spécialement marqués par le mystère de la restauration humaine ». Autant d'expressions qui suggèrent des idées d'exercice, de lutte, de ferveur religieuse et d'espérance.

À la suite du Christ se rendant au désert au début de son ministère, le carême est un appel à la sanctification, qui prévoit, pour rendre la pureté à nos âmes, le remède d'un entraînement de quarante jours au cours duquel les fautes du passé peuvent être rachetées par les bonnes œuvres et consumées par les saints jeûnes. C'est à tous que s'adresse l'avertissement du Prophète Isaïe : « Préparez la route du Seigneur, rendez droits ses sentiers » (Isaïe, 40, 3).

L'ascèse de l'esprit

Il faut donc se reprendre en main avec *résolution*. L'âme a été rendue mouvante et versatile par des habitudes vicieuses ; il va falloir l'affermir par des habitudes de vertus. Le péché originel et les fautes personnelles ont déséquilibré la créature raisonnable faite à l'image de Dieu. L'âme spirituelle doit reconquérir son empire naturel qui est tout l'homme ; faute de quoi, c'est l'anarchie des vices, et rien de bon ne se fait.

Le carême apparaît donc, comme une guerre déclarée aux vices. Œuvre toute négative, mais par laquelle il faut commencer. Or, pour combattre ces tendances pernicieuses, il faut d'abord les connaître. D'où la nécessité de *l'examen de conscience*. C'est, faisant suite à la résolution, la première pratique du Carême : « Que toute âme chrétienne s'observe elle-même ; que par un sévère examen, elle scrute le fond de son cœur » nous dit saint Léon. La recherche du « défaut dominant » et l'examen sur la charité sont les deux pôles les plus importants de cet examen : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples » (Jean, 13, 35).

Le premier fruit de l'examen de conscience est la connaissance des mauvaises tendances de l'âme, et grâce à elle, l'humilité. Il faut commencer par détruire les mauvaises proliférations dans le jardin intérieur, si l'on veut que puissent ensuite pousser les semences des vertus. Par la considération loyale de soi-même, voici le terrain déblayé de tout ce qu'un orgueil aveuglant y avait accumulé de fausse estime et de prudence humaine. Le Carême est une « opération vérité ». Lorsque l'homme se retrouve, dépouillé des oripeaux de l'amour-propre, nu devant son Dieu, lorsqu'il sent qu'il ne peut plus placer sa confiance dans ses mérites illusoires, que lui reste-t-il à faire sinon à se fier à celui qui peut seul lui en donner de vrais ? La confiance naît au fond du cœur de l'homme, préparation à la victoire de Dieu sur le péché, et la *prière* jaillit spontanément de l'âme installée dans l'humilité. Voilà trouvée la source de toute force, grâce à laquelle l'homme peut engager avec décision et confiance la lutte contre ses vices.

Car il va nous falloir la force de Dieu pour mener cette lutte à bonne fin. Si les vices et leurs sollicitations, en effet, occupent le devant de la scène, à l'arrière-plan se profile l'ombre inquiétante du Prince de ce monde. C'est à lui que nous avons affaire en définitive. Ne nous faisons pas d'illusions : à l'heure où nous abordons le début du Carême, c'est-à-dire un service plus empressé du Seigneur, il nous faut préparer nos âmes aux luttes et aux tentations. L'ennemi va redoubler ses attaques sous l'effet de la jalousie.

Nous sommes habituellement invités à la lutte, nous y sommes souvent acculés, ne serait-ce que pour nous maintenir. Or, pendant le Carême, il ne suffit pas de se maintenir, il faut avancer. Le climat de ce temps est un climat de guerre. Il faut revêtir *l'armure spirituelle* que saint Paul a décrite : « Debout, bien-aimés, avec la vérité pour ceinture de nos âmes, et pour chaussures le zèle à propager l'évangile de la paix ; tenez toujours en main le bouclier de la foi, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais ; prenez aussi le casque du salut et le glaive de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » (Ephésiens, 6, 14-17).

Il faut rechercher *la paix*, avec soi et avec les autres, paix que le démon sournois s'efforce toujours de troubler, car il est le serpent qui rampe sans qu'on le voie et mord au talon celui qui ne s'est pas chaussé. Enfin il y a *la foi* qui se sert de la parole de Dieu, glaive plus acéré qu'une épée à deux tranchants, pour blesser l'ennemi au cœur à l'exemple du Sauveur. Une foi intègre est le fondement de

toute ascèse, de toute morale, de tout acte méritoire. Cette foi, il faut la défendre contre les pièges du démon qui s'ingénie à semer la zizanie du mensonge parmi le bon grain de la foi et à profaner ainsi le champ de la vérité, utilisant pour cela ses fidèles serviteurs, les hérétiques. Aussi doit-on rectifier sa foi au début du Carême, et l'esprit a pour cela besoin d'une ascèse tout comme le corps. Prendre la croix du Christ, c'est exterminer les convoitises, faire mourir les vices, s'éloigner de la vanité et renoncer à toute erreur. Tout cela va de pair.

Sans la foi, il n'y a pas de vraie charité ; l'intégrité de la première est condition indispensable de la seconde. Celui qui est étranger à la vérité n'est pas miséricordieux, pas plus que celui qui ignore la bonté n'est capable de justice. Celui qui n'est pas riche de ces deux vertus n'en pratique aucune. La charité est la vigueur de la foi, la foi est la force de la charité... Rien ne se bâtit que sur la foi dans l'ordre surnaturel ; en la laissant se détériorer en nous, se mêler d'éléments impurs ou douteux, nous lui enlevons sa vigueur, nous affaiblissons dangereusement les fondements de notre édifice spirituel, lesquels doivent être d'autant plus solides que, pendant le Carême, nous voulons l'élever plus haut.

L'armure spirituelle que saint Paul, nous a invités à endosser se résume en définitive dans la *croix du Christ*, cette croix dont la puissance, au jour de la Passion, va briser celui qui par sa jalousie a fait entrer la mort dans le monde. C'est les yeux amoureux fixés sur son Sauveur crucifié que le fidèle doit marcher sur la route austère du Carême.

L'ascèse du corps

Une autre pratique, le *jeûne*, est essentielle au carême. Cette pratique consiste directement en une restriction volontaire de nourriture pour laquelle n'existe plus que des prescriptions minimalistes aujourd'hui : seuls demeurent les jeûnes des Mercredi des Cendres et du Vendredi-Saint, là où depuis les premiers siècles, 40 jours de privations authentiques à la suite du Christ obligeaient à une véritable ascèse.

Comme la concupiscence est à l'origine des vices, la continence, c'est-à-dire la discipline imposée à tous les appétits corporels, est à l'origine des vertus. Mesure de *prudence surnaturelle* et de sainte libération, le jeûne est aussi une *purification de l'âme*. Il dégage l'âme de l'emprise du charnel et la purifie peu à peu de l'influence excessive que celui-ci peut exercer. Lorsque l'âme est libérée, les vertus peuvent y prospérer. Cependant, tout notre jeûne ne réside pas dans

la seule abstention de nourriture, et il n'y a pas de profit à soustraire des aliments au corps si le corps ne se détourne pas aussi de l'injustice et si la langue ne s'abstient pas de la calomnie. Nous devons mortifier notre liberté dans la nourriture, pour mater sous la même loi les autres convoitises : c'est le « jeûne spirituel » qui va de pair avec l'autre, mais ne saurait s'en passer totalement.

Ainsi, l'âme retrouve par l'exercice des vertus la ressemblance divine. Cette ressemblance apparaît pleinement dans l'exercice de la *charité*, et particulièrement dans celle qui compatit au prochain dans ses nécessités temporelles, *l'aumône*. L'aumône est aussi essentielle à la perfection du carême que le jeûne ; elle lui est complémentaire. D'une part l'aumône est l'exercice de la plus parfaite des vertus, la charité, vertu sans laquelle toutes les autres sont comme nues ; d'autre part, un jeûne qui ne serait pas accompagné de l'aumône ne serait qu'une diète stérile, une pure épreuve physique, sans âme, et, en définitive, un acte égoïste.

Il faut donc que l'économie que nous réaliserons en jeûnant serve au soulagement des pauvres. On donne aux pauvres les aliments dont notre jeûne a fait l'économie, et on reçoit du Seigneur, en une sorte d'équivalence spirituelle, des aliments qui nourrissent en vue de l'éternité. L'aumône devient ainsi des « hosties de miséricorde » que nous offrons à Dieu, en union avec son propre Sacrifice Rédempteur. Au don du sang du Christ pour notre salut, nous répondons par un don infiniment plus humble, mais auquel la charité de Dieu donne une contre-valeur d'éternité.

Le principe du carême est dans l'obligation de se priver, davantage que ne nous le prescrivent les quelques jours de jeûne ou d'abstinence obligatoires. Dans cette ascèse, chacun doit avoir sa mesure, dictée par la prudence alliée à la ferveur. Pour ceux qui ne peuvent jeûner, l'aumône sera une compensation.

L'aumône de nos biens est une manifestation de la charité fraternelle que nous portons aux indigents. Il en est une autre, vis-à-vis des personnes qui nous ont fait tort, c'est le *pardon*. Donner et pardonner sont les deux volets du diptyque de l'amour. L'aumône du pardon est toujours possible. Elle s'exerce vis-à-vis d'hommes comme nous, de chrétiens comme nous. Le temps préparatoire à Pâques est le temps du pardon : « Que les peuples de Dieu s'assemblent pour une si grande fête en paix et concorde » nous dit saint Léon.

Ces pratiques du Carême produisent en nous la *purification du cœur* : le jeûne, corporel et spirituel, expie les péchés par la pénitence et en détruit les racines

par l'élimination des vices ; l'aumône et le pardon en nous obtiennent, suivant la promesse du Seigneur, l'indulgence divine. Remarquons que toutes ces pratiques nous font renoncer à quelque chose, soit au rassasiement de notre appétit charnel ou spirituel, soit à nos biens temporels, soit à la prétention, que nous pourrions juger légitime, de nous venger ; elles nous font perdre quelque chose... mais « qui perd sa vie la trouvera » !

Dans le même ordre d'idées, il y a encore un autre moyen de purification qui s'impose dès le début du Carême : c'est l'*humble aveu* et le regret des fautes de la vie antérieure et spécialement de l'année écoulée. L'examen de conscience a eu pour effet de nous les rappeler et de les remettre en pleine lumière devant les yeux de l'âme. Le carême est une « Opération vérité ». Car ce qui aura été purifié par un aveu cessera d'être sujet à la condamnation. Le sacrement de pénitence fait ainsi partie des pratiques indispensables du Carême, auxquelles il faut se disposer dès le début de la sainte Quarantaine.

Une montée vers Pâques

Alors se dessinent les heureux effets de cette discipline quadragésimale, qui sont la purification, la libération, la joie. La purification vient de l'élimination progressive des vices et de la mise au pas des tendances de la chair, par la raison soumise à Dieu. Dans un climat nouveau d'ordre intérieur et de paix, les vertus se développent et poussent de solides racines dans un ordre stable et fortement établi. L'âme travaille à s'orner afin d'accueillir dans un temple digne de lui le Sauveur qui, après l'épreuve de sa Passion, ressuscitera glorieux le jour de Pâques. C'est à la fois un perfectionnement et une libération ; peu à peu l'âme se détache des lourdeurs d'ici-bas et s'en trouve délivrée. Les privations du Carême soulagent l'âme, et la font passer insensiblement de la terre au ciel.

Cette libération et ce dépassement ouvrent dans l'âme la source très pure de la joie. L'espérance est le moteur de la purification du temps de carême, comme elle l'est de toute la vie chrétienne. Et, la pénitence du Carême, toute pénible qu'elle soit, débouche sur la lumière, sur la grande lumière de Pâques ; déjà elle fait partie du mystère pascal.

abbé Jacques Olivier, fssp



ORDO LITURGIQUE : MARS 2022

Dimanche 27 février

Dimanche de la Quinquagésime, 2^{ème} classe, Violet

Lundi 28 février : Saint Galmier, sous-diacre de Lyon, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Mardi 1^{er} mars : Saint Jean-Louis Bonnard, martyr, 3^{ème} classe, Rouge

Mercredi 2 mars

Mercredi des Cendres, 1^{ère} classe, Violet

Jeudi 3 mars : Jeudi après les Cendres, 3^{ème} classe, Violet

Vendredi 4 mars : Vendredi après les Cendres, 3^{ème} classe, Violet

Samedi 5 mars : Samedi après les Cendres, 3^{ème} classe, Violet

Dimanche 6 mars

1^{er} dimanche de Carême, 1^{ère} classe, Violet

Lundi 7 mars : saint Thomas d'Aquin, confesseur et docteur, 2^{ème} classe, Blanc

Mardi 8 mars : de la férie, 3^{ème} classe, Violet

Mercredi 9 mars : Mercredi des Quatre-Temps de Carême, 2^{ème} classe, Violet

Jeudi 10 mars : de la férie, 3^{ème} classe, Violet

Vendredi 11 mars : Vendredi des Quatre-Temps de Carême, 2^{ème} classe, Violet

Samedi 12 mars : Samedi des Quatre-Temps de Carême, 2^{ème} classe, Violet

Dimanche 13 mars

2^{ème} dimanche de Carême, 1^{ère} classe, Violet

Lundi 14 mars : de la férie, 3^{ème} classe, Violet
Mardi 15 mars : de la férie, 3^{ème} classe, Violet
Mercredi 16 mars : de la férie, 3^{ème} classe, Violet
Jeudi 17 mars : de la férie, 3^{ème} classe, Violet
Vendredi 18 mars : de la férie, 3^{ème} classe, Violet

Samedi 19 mars

**Saint Joseph, Époux de la Sainte Vierge, Patron de l'Église universelle,
1^{ère} classe, Blanc**

Dimanche 20 mars

3^{ème} dimanche de Carême, 1^{ère} classe, Violet

Lundi 21 mars : de la férie, 3^{ème} classe, Violet
Mardi 22 mars : de la férie, 3^{ème} classe, Violet
Mercredi 23 mars : de la férie, 3^{ème} classe, Violet
Jeudi 24 mars : de la férie, 3^{ème} classe, Violet

Vendredi 25 mars

Annonciation de la Très Sainte Vierge Marie, 1^{ère} classe, Blanc

Samedi 26 mars : de la férie, 3^{ème} classe, Violet

Dimanche 27 mars

4^{ème} dimanche de Carême, 1^{ère} classe, Rose

Lundi 28 mars : de la férie, 3^{ème} classe, Violet
Mardi 29 mars : de la férie, 3^{ème} classe, Violet
Mercredi 30 mars : de la férie, 3^{ème} classe, Violet
Jeudi 31 mars : de la férie, 3^{ème} classe, Violet
Vendredi 1^{er} avril : de la férie, 3^{ème} classe, Violet
Samedi 2 avril : de la férie, 3^{ème} classe, Violet

Dimanche 3 avril

1^{er} dimanche de la Passion, 1^{ère} classe, Violet

LE SAINT-ESPRIT



Après avoir sauvé les hommes, le Christ remonte auprès de son Père et envoie le Saint Esprit à son Eglise.

L'existence de la troisième Personne de la Sainte Trinité nous est révélée par Dieu au sujet de sa vie trinitaire. Jésus, lorsqu'il affirme qu'il est Dieu, affirme aussi qu'il nous enverra le Saint-Esprit, distinct du Père et du Fils. Cette distinction est bien visible dans la formule du baptême que Jésus laisse à ses apôtres : « Baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » (*Mt. 28, 19*)

L'Esprit-Saint, descendu sur terre dans le mystère de la Pentecôte, accompagne les hommes dans leur pèlerinage terrestre et leur donne les grâces dont ils ont besoin pour vivre en enfants de Dieu.

L'existence et la divinité du Saint-Esprit

En contemplant le mystère de la Sainte Trinité, nous avons montré que le Saint-Esprit est Dieu comme le Père et le Fils parce qu'il est de même nature divine. Il est aussi distinct et égal en tout au Père et au Fils, dont il procède depuis toute éternité.

Dans de nombreux passages de la Sainte Ecriture, on attribue au Saint-Esprit des perfections divines :

- la toute-puissance : c'est le Saint-Esprit qui accorde le don d'opérer des miracles (*1 Cor. 12, 10*)

- l'omniscience : le Saint-Esprit sait tout, pénètre tout, même les profondeurs de Dieu (*1 Cor. 2, 10*)

- l'immensité : il remplit l'univers de sa présence (*Sagesse, 1, 7*)

L'Écriture Sainte lui attribue aussi des œuvres que Dieu seul peut produire :

- la régénération spirituelle dans le baptême

- la rémission des péchés

- la sanctification de nos âmes

La promesse et la venue dans les âmes des apôtres

1- La promesse du Saint-Esprit

Avant de monter au ciel, Jésus avait promis aux apôtres de leur envoyer le Saint-Esprit qui viendrait les instruire de toutes choses et leur donner la force de remplir la mission qu'il leur avait confiée en leur ordonnant de prêcher l'évangile à tous les peuples de la terre. (*Jn. 14, 26*)

2- La descente du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte

Les *Actes des apôtres* racontent qu'après l'Ascension, les apôtres, en compagnie de la sainte Vierge, s'étaient réunis dans le cénacle pour y attendre la venue du Saint-Esprit. Après dix jours de prières, ils entendirent un grand bruit venant du ciel, semblable à un



vent impétueux et qui remplit toute la maison où ils étaient. En même temps, les disciples virent paraître comme des langues de feu qui se partagèrent et s'arrêtèrent sur chacun d'eux. C'était le Saint-Esprit qui descendait en eux sous cette forme sensible.

Jésus envoya à ses apôtres le Saint-Esprit dix jours après son ascension, soit cinquante jours après Pâques. Les juifs célébraient ce jour-là la fête de la Pentecôte, en souvenir de la fête anniversaire de la promulgation du Décalogue sur le Sinaï, cinquante jours après la sortie d'Égypte. Cette fête était également appelée la fête des prémices, parce que, en ce jour, les juifs offraient à Dieu les premiers épis des moissons qui s'achevaient alors. Cela est une image qui nous montre que le Saint-Esprit est le germe de l'évangélisation à venir, la source de la vie de l'Église.

Les représentations du Saint-Esprit

Le Saint-Esprit (qui n'a pas de corps puisqu'il est Dieu), s'est quelques fois montré aux hommes sous des formes sensibles. Au baptême du Christ, il est apparu sous la figure d'une colombe pour signifier qu'il est un esprit de pureté, de douceur et de simplicité et qu'il produit des vertus dans les âmes qui le reçoivent dignement.

Lors de la transfiguration de Jésus sur le mont Thabor, le Saint-Esprit est apparu sous la forme d'une nuée lumineuse, pour montrer que son action éclaire sans éblouir.

Après sa résurrection, le Christ a donné à ses apôtres le Saint-Esprit par un souffle pour marquer que cet esprit, lorsqu'il vient dans une âme, la purifie, en chasse la mauvaise odeur du péché, y éteint le feu de la concupiscence, y allume celui de la charité et y produit en même temps un doux et agréable rafraîchissement.

Le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit s'est manifesté en annonçant sa venue par un grand bruit, semblable à un vent violent et en se montrant sous la forme de langue de feu. Nous pouvons y voir plusieurs significations :

- l'opération du Saint-Esprit ne sera plus secrète, ni limitée à un seul peuple, mais qu'elle éclatera dans le monde entier

- les apôtres feront résonner de tous côtés le bruit de la prédication de l'évangile

- tous ceux qui seront remplis du même Esprit, se livreront avec une prompte ardeur et une sainte impétuosité à tous les travaux qui ont pour objet de procurer la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Les langues de feu que l'on vit s'arrêter sur la tête des apôtres montraient la force et l'intensité de l'amour de Dieu mis au fond des âmes des apôtres, qui comme un feu qui brûle, n'allait jamais s'éteindre.

On peut ajouter à ces représentations, l'eau vive qui jaillit du cœur transpercé du Christ et abreuve les baptisés, et l'onction d'huile, signe sacramentel de la confirmation.

La mission du Saint-Esprit et ses dons

1- Le don des langues

Les apôtres ont reçu de Jésus la mission de prêcher l'Évangile à tous les peuples de la terre. Pour accomplir cette mission, ils devaient connaître les langues des nations qu'ils étaient chargés d'évangéliser. Ces langues, le Saint-Esprit les leur enseigna en descendant en eux (sous la forme de *langue* de feu).

Ainsi lorsque les apôtres s'adressent aux juifs qui se trouvent à Jérusalem le jour de la Pentecôte (venus de tous les pays), tous les auditeurs les entendaient parler leurs langues natales.

Ce don des langues a été quelques fois accordé à des saints comme saint Vincent Ferrier, saint François Xavier, saint Dominique...

2- Le zèle et l'intelligence

Un feu éclaire, chauffe et enflamme. En se montrant sous la forme de langues de feu, le Saint-Esprit signifiait qu'il remplissait les apôtres de lumière, c'est-à-dire qu'il éclairait leur intelligence en leur faisant comprendre parfaitement l'enseignement de Jésus, qu'ils devaient à leur tour prêcher... Pendant trois ans, Jésus avait instruit ses apôtres. Mais ils n'avaient pas toujours compris les

enseignements de leur maître : que de fois Jésus leur reprocha-t-il leur lenteur à comprendre.

Avant la Pentecôte, les apôtres étaient des hommes lâches et timides. Mais à peine ont-ils reçu le Saint-Esprit qu'ils deviennent des hommes intrépides : leur cœur est rempli de zèle, c'est-à-dire de l'amour, de courage, de force. Ils ne craignent plus les persécutions et rien ne peut les empêcher de continuer leur mission, jusqu'au martyr.



L'action du Saint-Esprit dans nos âmes

« Dieu est amour » et l'amour qui est le premier de tous les dons, contient tous les autres. Cet amour de Dieu « a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous fut donné. » (*Rm. 5, 5*)

1- Les fruits du Saint-Esprit

Ceux qui sont fidèles aux inspirations du Saint-Esprit portent des fruits de « charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, maîtrise de soi ; contre de telle chose, il n'y a pas de loi » (*Gal. 5, 22*) parce que « la loi n'est pas faite pour les justes. » (*1Tim. 1, 9*)

Ceux qui sont fidèles à l'Esprit ne se contentent pas d'accomplir la loi, mais vont beaucoup plus loin en vivant le précepte de saint Augustin : « Aime et fais ce que tu veux. » Car celui qui aime vraiment fera toujours ce que Dieu désire.

A partir de l'enseignement de saint Paul, l'Eglise a retenu douze fruits du Saint-Esprit : charité, joie, paix, patience, longanimité, bonté, bénignité, mansuétude, fidélité, modestie, continence, chasteté.

2- Le Saint-Esprit vie de l'Eglise

Le Saint-Esprit est l'âme de l'Eglise: « Ce que l'âme est pour le corps de l'homme, le Saint-Esprit l'est pour le corps de Jésus-Christ. » Le principal don que Dieu fait aux hommes, c'est lui-même. Ce don, c'est le Saint-Esprit et tout ce qui nous est donné à travers lui. D'une manière particulière nous recevons le Saint-Esprit dans le baptême, et plus particulièrement ses dons dans le sacrement de confirmation. Mais, que nous soyons confirmés ou pas encore, nous devons demander à Dieu le Père qu'il nous donne le Saint-Esprit, de façon à être attentifs aux inspirations qu'il nous envoie pour exécuter avec promptitude la volonté de Dieu.



3- Les dons du Saint-Esprit et les charismes

Les dons sont des dispositions permanentes données par le Saint-Esprit qui rendent les fidèles dociles à obéir avec promptitude aux inspirations divines. L'Eglise en énumère sept: sagesse, intelligence, conseil, force, science, piété, crainte de Dieu.

Les charismes sont des dons gratuits donnés par Dieu en vue de l'utilité pour les autres hommes: à la différence des sept dons, ils ne sanctifient pas directement leur porteur. Ce sont par exemple, le parler en langues, le don de guérison, de miracles divers, le don de prophétie, etc.

Conclusion

« Je ne vous laisserai pas orphelins » (Jn. 14, 18) Le Christ, fidèle en sa promesse, nous a envoyé l'Esprit Saint, âme de l'Eglise qui continue, à travers tous chrétiens, la mission de Jésus de rendre gloire à Dieu et sauver les âmes. Prenons de plus en plus conscience de cette présence en nous, présence agissante et sanctifiante, source de notre sainteté.

Inspiré du catéchisme des Trois Blancheurs
abbé Côme Rabany, fssp

LA MACHINE DES QUARANTE HEURES DE GIANLORENZO BERNINI POUR LA CHAPELLE PAULINE AU VATICAN

Nous allons nous attacher dans cet article à une gravure représentant l'installation liturgique conçue par le Bernin pour les Quarante Heures, à la chapelle Pauline, située au cœur du Vatican. Le Bernin, s'il est connu en tant que sculpteur et architecte, a été aussi un grand concepteur d'architectures éphémères, dont cette conception de l'installation des Quarante Heures pour la Chapelle Pauline est très représentative. Cette installation a été réutilisée chaque année depuis sa conception par le Bernin jusqu'au XIXe siècle.

La Chapelle Pauline (en italien Capella Paulina) doit son nom au pape Paul III Farnèse qui la fit bâtir de 1537 à 1539. Deux grandes fresques de Michel-Ange, la conversion de Saint Paul et le martyr de Saint Pierre, ornent ses murs latéraux. Ce sont les dernières peintures de Michel-Ange, peintes de 1542 à 1549, à l'apogée de la renommée de l'artiste. Malgré l'importance de la chapelle et de leurs sujets, et en grande partie à cause du fait que cette chapelle n'est pas ouverte à la visite, les fresques ont souvent été négligées au profit des chefs-d'œuvre voisins de Michel-Ange dans la chapelle Sixtine (visible du public depuis des décennies).

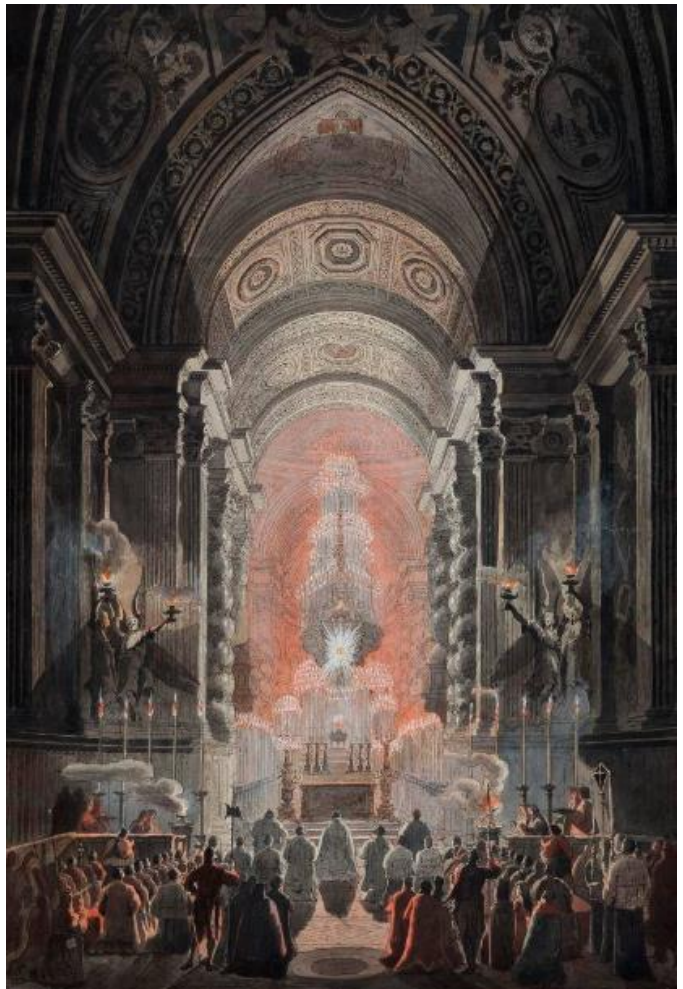
La Chapelle est séparée de la Chapelle Sixtine par la Sala Reggia, lieu important de la diplomatie pontificale qui fut entièrement décorée par le Bernin.

Outre les peintures de Michel-Ange très fameuses, cette chapelle Pauline est connue pour avoir abritée pendant des siècles la dévotion des Quarante heures de la cour pontificale.

Faisons un rapide aperçu de ce qu'est cette dévotion qui, pendant une période très longue de l'histoire de l'Église, a fait partie d'un des moments clefs de la dévotion eucharistique dans l'année liturgique, si emblématique du culte catholique.

On désigne sous le terme de Quarante Heures une adoration du Saint Sacrement extrêmement solennelle (qui se tient quarante heures consécutives) en général pendant les derniers jours précédant l'ouverture du Carême, du dimanche de la Quinquagésime au mardi avant les Cendres. Cette dévotion peut être organisée à d'autres moments de l'année.

L'origine de cette dévotion vient sans doute de l'Eglise primitive, où les fidèles étaient en vénération devant la représentation du Christ mort pendant les trois derniers jours



Louis-Jean Desprez et Francesco Piranesi, Pie VI en adoration dans la Chapelle Pauline pendant la cérémonie des Quarante Heures, vers 1783-1785. Gravure rehaussée à l'aquarelle et à la gouache.

du Carême. C'est cette adoration qui a ensuite été déplacée aux trois jours précédant le Carême. Les Quarante Heures dans leur forme actuelle virent le jour à Milan en 1527, dans un contexte de violences (sac de Rome et invasion française). Elles y furent instituées par Jean-Antoine Bellotti au début de chaque trimestre jusqu'en 1529. Ce furent les Capucins et les Barnabites qui répandirent rapidement les Quarante Heures en dehors de Milan.

C'est le pape Clément XII (1730-1740) qui publia le 1^{er} septembre 1731 l'Instruction clémentine, qui fixe le cadre liturgique des supplications des Quarante Heures dans les églises, d'abord à Rome. Pour rehausser la solennité de l'exposition du Saint Sacrement durant les Quarante Heures, on a imaginé de placer le trône du Saint-Sacrement dans des installations toujours plus spectaculaires, entouré de très nombreux cierges, et c'est cela qu'on appelle « Machine des Quarante Heures » (« Macchine delle Quarantore » en italien). La première machine semble avoir été conçue pour les Jésuites à Rome.

La machine du Bernin s'inscrit tout à fait dans cette tradition culturelle extrêmement démonstrative, qui a touché des générations de catholiques attachés au culte central de l'Eucharistie.

abbé Jean-Cyrille Sow, fssp



Messe d'ouverture des Quarante Heures à la Paroisse de la *Santissima Trinità dei Pellegrini* à Rome en 2018.



ACTES DE CATHOLICITE

Baptêmes

Ont été régénérés par les eaux du baptême :

- ❖ Blanche Wolf, le 5 février 2022 en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Vianney Guézo, le 5 février 2022 en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Augustine d'Anselme, le 13 février 2022 en la collégiale Saint-Just.

Fiançailles

Se sont fiancés :

- ❖ Clotilde de Vregille et Clément Londos, le 19 février 2022 à l'Île-Bouchard.

Funérailles

A été rappelée à Dieu et a reçu les funérailles chrétiennes :

- ❖ Isabelle Poupon, les 9 et 18 février 2022 en la collégiale Saint-Just.

Requiem æternam dona eis Domine, et lux perpetua luceat eis.

ANNONCES REGULIERES

Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 09h30 à 10h30.
- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, les vendredis hors vacances scolaires, de 18h15 à 19h15, à la Maison Padre Pio.
- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h30 à 19h30, à la Collégiale Saint-Just. **Prochains cours les mercredis 9, 16 et 30 mars, 4 et 18 mai.**
- ❖ Pour les étudiants : cercle Saint-Alexandre : le 3^{ème} lundi de chaque mois (sauf vacances), à 20h00, au 2 rue Franklin (Lyon 2^{ème}). **Prochaines rencontres : mercredi 21 mars et 16 mai.**
- ❖ Pour adultes : le 1^{er} jeudi de chaque mois, à 20h30, à la maison Padre Pio. **Prochains cours : jeudis 3 mars, 7 avril et 5 mai.**
- ❖ **Répétition des servants de messe : samedi 19 mars**, à Saint-Just, de 9h30 à 10h45 (il y aura des répétitions supplémentaires les 9, 14, 15 et 16 avril pour les servants de la semaine sainte).

Premier vendredi du mois

Les premiers vendredis du mois en période scolaire :

- Récollecion le matin à la Maison Padre Pio : messe (8h30), conférence (9h45) et heure sainte avec confessions (10h30) ; fin à 11h30.
- Messe chantée à 18h45, suivie de l'adoration eucharistique jusqu'à 22h00, à la collégiale Saint-Just. Confessions de 20h00 à 21h00.

ANNONCES PAROISSIALES

Conférences de Carême

Pendant toute la durée du carême, chaque dimanche, conférence sur le thème de la Messe, à 18h00 à la Collégiale Saint-Just : juste avant les Vêpres et le Salut du Saint Sacrement.

Chemin de Croix

Pendant toute la durée du carême chemin de croix le vendredi à 18h00 à la Collégiale Saint-Just.



Gâteau « La Rose d'or de Saint-Just »

Pour commémorer la remise de la Rose d'or au chapitre de Saint-Just par le pape Innocent IV en 1251 et pour marquer la mi-Carême, l'abbé Meissonnier avait décidé de créer l'an dernier un gâteau spécial. Original, il a la forme d'une rose et un goût subtil de framboise, rose et lychee.

Ce gâteau a été créé et sa recette mise au point, après des semaines de travail et d'essais, par Madame Odile Guilleminet que nous remercions de nouveau.



Ce gâteau individuel sera disponible le dimanche de Lætare, 27 mars, sortie des messes de 8h30 et 10h00, au prix de 4€/pièce et uniquement sur commande.

Pour commander vos gâteaux : bons de commande sur la table de presse ou sur papier libre à retourner impérativement pour le 20 mars. Joindre votre règlement et déposer votre enveloppe dans le tronc « Offrandes » de la table de presse ou à la sacristie.

L'argent ainsi récolté servira à la restauration de la collégiale.

Un nouveau site internet de la FSSP dédié à la formation spirituelle et intellectuelle des âmes : claves.org

« Mon peuple se meurt, faute de connaissance. » (Osée, 4, 6) Aujourd'hui, le constat du prophète Osée se fait cruellement ressentir : sans connaissance, la foi se vide, la charité devient creuse et sentimentale, et l'âme est exposée aux graves périls de l'erreur, de la confusion et du relativisme que dénonçaient déjà Benoît XVI. Plus que jamais, le chrétien doit aimer le Vrai, c'est-à-dire le Christ. Avec le site claves.org, le district de France de la Fraternité Saint-Pierre se propose donc d'apporter sa petite pierre à cette œuvre au service de la Vérité. Plus que de l'information, *Claves* est un site de formation, un complément en ligne de notre revue *Tu es Petrus* qui existe depuis la fondation de la Fraternité Saint-Pierre en 1988. S'adaptant aux besoins et aux contraintes des fidèles, qui manquent parfois de temps et des outils pour approfondir des sujets pourtant essentiels, *Claves* veut donner *des clefs pour comprendre* les questions de foi, de façon accessible, courte et synthétique, sans pour autant sacrifier la nécessaire précision qu'exige la recherche de la Vérité.

En plus des articles classés par catégorie (théologie, écriture sainte, spiritualité, famille...), *Claves* propose également d'approfondir régulièrement des sujets à travers des dossiers spéciaux. Une large place est faite également à l'audio à travers les podcasts des conférences de nos prêtres, pour se former autrement. Une lettre électronique permet d'être à tout moment informé des dernières publications, et chacun peut également poser ses questions à un prêtre, pour une formation plus individuelle.

Claves, ce sont aussi les clefs de saint Pierre, présentes sur les armes de la Fraternité Saint-Pierre, en signe de son attachement au souverain pontife. En cette période difficile pour l'Église, *Claves* sera ainsi l'occasion de mieux présenter la Fraternité Saint-Pierre, son histoire, sa vocation propre, et les raisons doctrinales de ses choix liturgiques, afin d'approfondir ce double attachement qui fait l'âme de cette communauté : la fidélité indéfectible à la liturgie dite tridentine et au Saint-Siège.



Deux propositions de pèlerinage :

❖ Les mères de prêtres de la Voie Romaine assisteront à la Grand'messe à St Just le dimanche 13 mars et emporteront vos courriers.

La Voie Romaine vous invite à accompagner les marcheuses le dimanche 13 mars après midi à partir de 14:00 environ pour un tronçon entre Chazay d'Azergues et l'église de Dardilly le Bas.

Nous vous encourageons à venir nombreux marcher en famille et en communauté autour de ces courageuses mères de prêtres ! Des abbés accompagneront les pèlerins.



❖ Pèlerinage nocturne pour la France :


4^{ÈME} PÈLERINAGE NOCTURNE
POUR
LA FRANCE ET L'ÉGLISE

DU VENDREDI 25 AU SAMEDI 26 MARS 2022
DE SAINT-SYMPHORIEN-SUR-COISE
À NOTRE-DAME DE FOURVIÈRE À LYON

*Prions, marchons et veillons
pour la France et pour l'Église !*

INFORMATIONS PRATIQUES :
Rendez-vous à l'église de Saint-Symphorien-sur-Coise,
vendredi 25 mars à 20h30 OU à la mi-pâques
au 459 La Goyenche, 69510 Thoiry, samedi 26 mars à 20h30.
Messe à la Collégiale St Just, samedi 26 mars à 8h30.
Matériel demandé : sac à dos, café, nourriture, lampe et gilet jaune.

INSCRIPTIONS OUVERTES À TOUS !
Contact : peledenuitpourlafrance.fr



peledenuitpourlafrance.fr

APPELS

Une famille de l'Ain, ne pouvant effectuer les trajets tous les jours, cherche une famille pour accueillir l'année scolaire prochaine deux filles (des jumelles qui entreront en 6ème) du lundi soir au vendredi matin, pour leur permettre de suivre leur scolarité au collège Saints François et Jacinthe de Fatima. Contacter un des abbés. Merci d'avance !



La chorale recrute !



La chorale qui contribue si bien à la beauté de la liturgie et à l'attractivité de notre communauté a besoin de renforts dans tous les pupitres : soprano, alto, ténor et basse.

C'est une façon très belle de se mettre au service de Dieu et de la communauté.

Les répétitions ont lieu le mercredi soir. Prenez contact avec Isabelle Fradot notre chef de chœur. Merci !

RENDEZ-VOUS 2021-2022

- ❖ **sam. 5 mars 2022 : Récollecion de Carême – dames**
- ❖ **sam. 12 mars 2022 : Récollecion de Carême – messieurs**
- ❖ 10-17 avril 2022 : Semaine Sainte
- ❖ sam. 7 mai 2022 : Confirmations par S.E.R. Mgr Gobilliard
- ❖ dim. 15 mai 2022 : Professions de foi
- ❖ dim. 19 juin 2022 : Premières communions
- ❖ sam. 25 juin 2022 : Kermesse paroissiale

OFFRANDE DE CAREME

Vous avez trouvé dans ce Communicantes, l'enveloppe d'offrande de Carême.

Vous le savez, vos prêtres ne font pas payer leur apostolat : ils sont entièrement à votre service. Voilà pourquoi l'Eglise commande aux fidèles de subvenir aux besoins du Culte Divin et de ses ministres. Cette offrande n'est donc pas une aumône facultative mais un devoir de religion qui oblige chacun en conscience.

Vous le savez : nous ne recevons aucune aide ni de l'état, ni du diocèse, ni de la Fraternité Saint-Pierre. Nous ne pouvons donc compter que sur les quêtes et sur vos dons. Nous avons besoin de vous !

Conscients de vos sacrifices et reconnaissants pour votre soutien, nous vous assurons de notre prière et de notre dévouement quotidien. Merci !

Prélèvement à la source et réduction fiscale :

Les dons à la Fraternité effectués en 2022 vous permettent d'obtenir une réduction de l'impôt à payer en 2021 : 66% du don, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Si vous êtes assujetti à l'IFI vous pouvez aussi nous aider (Contactez pour cela l'abbé Giard).

DON EN LIGNE : dons.fssp.fr/lyon



Bulletin Périodique Communicantes

Edition et impression

FSSP Lyon : 1 chemin de la Petite
Champagne 69340 Francheville.

Directeur de la publication

Abbé Paul Giard.

Responsable de la rédaction

Abbé Paul Giard.

Prix de vente : 1 euro.

Dépôt légal : Mars 2022.

ISSN : 2551-7031



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Saint-Padre-Pio

1, chemin de petite Champagne

69340 Francheville

☎ 04 81 91 85 90

🌐 www.communicantes.fr

Abbé Paul Giard - Chapelain

☎ 04 81 91 85 91 Mobile : 06 68 11 42 04 Courriel : abbe@giard.fr

Abbé Côme Rabany - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 92 Mobile : 06 66 71 08 36 Courriel : comerabany@outlook.fr

Abbé Hubert Lion - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 93 Mobile : 07 81 91 89 93 Courriel : abbe.hubertlion@gmail.com

Abbé Jean-Cyrille Sow - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 94 Mobile : 06 01 36 14 01 Courriel : sowjc@yahoo.fr



COLLEGALE SAINT-JUST - 41 RUE DES FARGES – 69005 LYON

Dimanche et jour de précepte

- 08h30 : Messe lue en rit lyonnais avec prédication
- **10h00 : Grand'messe**
- 18h30 : Vêpres et Salut du Saint-Sacrement, *sauf vacances scolaires*
- 19h30 : Messe lue avec prédication

Du lundi au jeudi, hors vacances scolaires

- 18h45 : Messe lue, *17h45- 18h30 confessions*

Le vendredi, hors vacances scolaires

- 07h00 : Messe lue
- 18h45 : Messe lue, *17h45- 18h30 confessions*

Le samedi

- 11h00 : Messe lue, *9h45- 10h45 confessions*



MAISON SAINT-PADRE-PIO

Du lundi au vendredi : 08h30 Messe lue, hors vacances scolaires